

## Le sombre

Yvan Bienvenue

---

Number 115, Fall 2007

À table!

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14105ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Bienvenue, Y. (2007). Le sombre. *Moebius*, (115), 111–118.

## YVAN BIENVENUE

### *Le sombre*

la table à tabac libre  
à cette heure de la nuit  
est un enjeu discret

ne s'y assoit toujours  
que celui d'entre tous  
qui sait ce qu'il fait là

dans le coin sans lueur, au fond  
les amants ont le vacarme calme

moi je bois solitaire  
soignant mes tragédies  
qui perlent aux coins des yeux

j'entre dans l'endroit clos  
pareil au marin Gouin  
qui chassait les lanternes

dans le coin tintamarre, en bas  
une amante remet du rimmel

la table à tabac... libre !  
j'y repose un instant  
mon joug de morts à l'âme

je ne sais rien de lui  
celui-là qui s'assoit  
toujours que celui-là

dans le coin intellect, sur elle  
un poète tatoue des mots d'amour

il revient celui-là  
et sourit lentement  
dans sa marche feutrée

next, prochain, au suivant  
en me pointant du doigt  
la table de billard

dans le coin silencieux, un vieux  
chuchote hochant la tête abattu

je lui dis non merci  
celui-là n'entend pas  
ou ne veut rien entendre

il pointe le billard  
puisqu'il le faut, j'acquiesce  
il se tourne et il casse

dans le coin affairé, à droite  
quelqu'un remplit le vide d'un pichet

deux, quatre et six en poche  
sur neuf, ça fait beaucoup  
sur pair, ça fait trois boules

la huit est restée là  
au centre, interloquée  
où sont mes pairs ? énigme !

dans le coin ricaneux, tout près  
les gageurs sont appâtés par le gain

celui-là joue la table  
un, trois, cinq, sept et huit  
et enligne la neuf

le vieux du coin se lève  
en frôlant celui-là  
lui fait rater sa boule

dans le coin silencieux, le vieux  
retourne et se dissipe en fumée

celui-là me regarde  
et me matérialise  
une queue chaude et molle

j'avale ma salive  
soudainement je sais  
que d'aucuns avant moi

dans le coin silencieux, un homme  
fleur à la boutonnière, vient s'asseoir

je ne pourrai jamais  
gagner cette partie  
avec une queue molle

reste la neuf à faire  
euh... la soirée est jeune  
dis-je en serrant les dents

dans le coin émaillé, quelqu'un  
fait voyager son nez dans la neige

gagner pour ne pas perdre  
du temps de l'une part  
la vie parbleu de l'autre

vous voyez je ne suis  
pas de ceux-là qui croient  
et j'ai le pied qui traîne

dans le coin vestibule Irène  
fait la poche en secret d'un manteau

celui-là s'impatiente  
je dis woh, woh, woh, woh  
comme un charbonnier

il ne doit pas compter  
sur moi pour attiser  
le feu de son enfer

dans le coin cataracte, Agnès  
se méprend pour sa mère dans un reflet

j'allume un bout de bois  
j'enflamme le Cubain  
il vole et vole et vole

celui-là s'impatiente  
je tousse deux trois mots  
je fais un de l'index

dans le coin de hasard pour elle  
tout est bien qui ne finit pas... bien

quelqu'un bat la mesure  
quelqu'une se déhanche  
fusent les oh ! les ah !

me rend libidineux  
le beau déhanchement  
mais j'ai le cœur qui blues

dans le coin acrobate, Alphonse  
raccroche l'écriteau *no credit*

je fume lentement  
j'applaudis la charmeuse  
je serais son serpent

celui-là s'impatiente  
mais la table est à moi  
je fais languir la boule

dans le coin vibraphone, un jazz  
atteint l'homme ployé au cœur

le sang s'échauffe un peu  
un peu, même beaucoup  
quelqu'un a mis sa main

au cul de la brunette  
tenez-vous-le pour dit  
ni la main ni le doigt

dans le coin soliloque, Henri  
d'habitude discret s'admoneste

tout ça me fait sourire  
me change les idées  
quant à la joute en cours

celui-là s'impatiente  
pompiers grandiloquent  
un pompier en enfer !

dans le coin loup-garou, ah-hou  
la coquette se fait le maillot

la vendeuse de fleurs  
qui vend le vendredi  
entre le mauvais soir

elle offre le bouquet  
ou la fleur solitaire  
en l'unique couleur

dans le coin fratricide, l'ainée  
empoisonne à l'ouzo son cadet

je fume lentement  
ce qui le fait râler  
je le sens, je le sais

celui-là s'impatiente  
allez joue mais joue donc  
à quoi me sert de jouer

dans le coin abbaye, du vit  
l'abbé bénit l'abbesse et rit

elle entre telle étoile  
la star au grand pied plat  
du tout petit écran

quelqu'un la reconnaît  
et deux, et trois encore  
ego et silicone

dans le coin téquila, Suzie  
vomit l'amaigrissant surgelé

les jeux ne sont pas faits  
et plus rien ne va plus  
aurait-il peur de perdre

celui-là s'impatiente  
je sens qu'il doute un peu  
j'y vais de trop d'aplomb

dans le coin coquillard, la pie  
du larcin remet sa part au vil

la belle jaune et blanche  
m'attend sur le velours  
m'attend le coup de queue

je feins de me lever  
pour l'aller mettre au trou  
la belle et neuve neuf

dans le coin débarras, un clou  
échappe le marteau qu'il tenait

on dirait qu'il sourit  
je crois qu'il bondit presque  
mais il se ressaisit

celui-là s'impatiente  
comme un enfant gâté  
je ne me lève pas

dans le coin cabaret, un pied  
trébuche sur le pas d'un tango

voilà qu'un gros toutou  
sorti d'on ne sait où  
vient promener sa truffe

de ses canins câlins  
comme il me dit bonjour  
v'là celui-là qui rosse

dans le coin sentinelle, un borgne  
laisse entrer la clientèle à l'œil

je console toutou  
celui-là zieute et toise  
il va nous le payer

celui-là s'impatiente  
je suis en tabard nacre  
comme preux paladin

dans le coin Maritimes d'antan  
un étrange barbu s'assoit

je honnis, vilipende  
je méprise et bafoue  
j'insulte et vlan je baffe



celui-là s'impatiente  
il est plus qu'évident  
la baffe était de trop

dans le coin macadam, dehors  
se lève un vent du nord qui terrasse

voici l'instant fatal  
nerveux je queute et scratch  
la neuf était pipée

au bon toutou l'attrappe  
la broie, l'avale et jappe  
une partie sans fin

dans le coin carambole, un ange  
dit : Toutou ? et me lance une œillade